

**BJÖRK BLUR
DAVID BOWIE
NICK CAVE THE CHEMICAL BROTHERS
COLDPLAY MASSIVE ATTACK MORRISSEY
NEW ORDER PRIMAL SCREAM
PRODIGY PULP RADIOHEAD
REM THE SCISSOR SISTERS
JOE STRUMMER
THE VELVET UNDERGROUND...**

dans

LE PLUS GRAND FILM DE MUSIQUE ROCK DEPUIS "WOODSTOCK !

GLASTONBURY

un film de
JULIEN TEMPLE



La boue, la folie, la musique...

montage NIVEN HOWE, TOBIAS ZALDUA documentation JOHN SHEARLAW supervision musicale LIZ GALLACHER
organisation du festival MICHAEL EAVIS assistants de production BEN CHALLIS, STEPHAN MALLMANN co-producteur ANN FAGGETTER
producteurs exécutifs JEREMY THOMAS, TRACEY SCOFFIELD, JANE HAWLEY, DAVID HENDERSON
production ROBERT RICHARDS réalisation JULIEN TEMPLE

© 2006 Glastonbury Festivals Limited © 2006 Newhouse Nitrate Production Limited

Sonatine Films et BBC Films présentent
en association avec Hanway Films et Emap Performance
une Newhouse Nitrate Production

GLASTONBURY

un film de
Julien TEMPLE

Festival de Berlin 2006
Sundance Film Festival 2006
Festival du Film Britannique de Dinard 2006

SORTIE NATIONALE LE 18 JUILLET 2007

durée : 2h15

Distribution

les acacias
122, rue La Boétie Paris 8^{ème}
tél. 01 56 69 29 30
acaciasfilms@wanadoo.fr

Presse

Bossa Nova - Michel Burstein
tél. 01 43 26 26 26
fax 01 43 26 26 36
bossanova@compuserve.com
www.bossa-nova.info



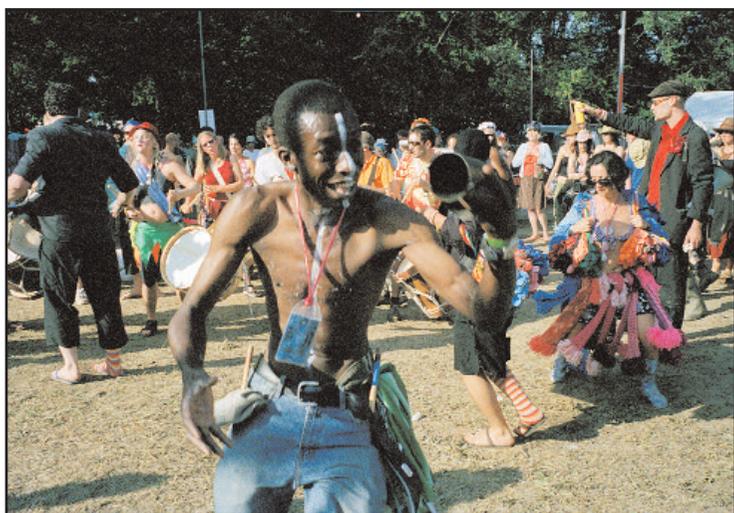
SYNOPSIS

En 1970, Michael Eavis, un jeune fermier, ouvre sa ferme de 150 hectares à 1 500 personnes. Toutes ont payé la modique somme d'une livre pour assister à des concerts proposés, durant deux jours, par une poignée de stars folk et pop. C'est ainsi que naît le festival de Glastonbury (au sud-ouest de l'Angleterre).

L'année suivante, quelques riches hippies, dont la petite-fille de Winston Churchill, financent l'événement afin de l'amplifier : 12 500 personnes s'y rendent pour voir David Bowie et Joan Baez.

Au fil du temps, le festival de Glastonbury s'impose comme l'événement incontournable des fans de rock. Des milliers de personnes s'y retrouvent chaque année durant le week-end du solstice d'été, fin juin. Une fête délirante : une dizaine de scènes proposent avant tout du rock, mais aussi de la world et du jazz, avec une affiche sans pareille où les valeurs reconnues côtoient les nouveaux talents. Les autres arts vivants, théâtre, cirque, y ont également leur place.

Glastonbury fait habilement la chronique de l'évolution du festival de musique le plus ancien du monde.



LE FESTIVAL

Le festival de Glastonbury est le plus grand festival en plein air de musique et d'arts du spectacle du monde.

Faire l'expérience de ce festival, c'est comme aller à l'étranger : il implique le déplacement et sans doute le fait de patienter très longtemps avant d'y accéder.

En arrivant, on pénètre dans une vaste ville-camping, un mini-État sous toile de tente. La Loi s'applique toujours, mais les règles de la société sont un peu différentes. Tout le monde est là pour se "lâcher".

Le site comprend plusieurs secteurs sociogéographiques. Les propositions les plus commerciales sont à chercher du côté des scènes "Pyramid", "Other" et "Dance" : imaginez le West End de Londres, un samedi soir, transporté dans un champ où chacun ferait partie d'une liste d'invités détenant un pass illimité. Il y a des zones plus tranquilles, comme "Jazzworld" et "Acoustic", des espaces destinés au public familial tels que "Kidz Field", "Theatre Field" et "Circus Field", ainsi que des secteurs de plus en plus alternatifs, "Field of Avalon", "Tipi Field" et "Green Fields", au bout desquels on trouve le délire hédoniste de "Lost Vagueness". Dans la partie haute du site se trouve le "Sacred Space" - son cercle de pierre est une construction moderne, mais il a déjà connu presque autant de festivités et de cérémonies que certains des lieux précédemment cités.

Le site bénéficie d'un emplacement magnifique - 450 hectares dans la vallée d'Avalon, chargée de symbolisme, de mythologie et de traditions religieuses depuis des centaines d'années. C'est en effet là que Joseph d'Armathie aurait caché le Saint Graal, que le roi Arthur aurait été enterré. C'est aussi là que se croisent des lignes telluriques importantes qui courent depuis Stonehenge et Avebury. C'est un site gigantesque : plus de 2,5 km de large, pour un périmètre de plus de 13 kilomètres.

Le point commun entre les personnes qui viennent à Glastonbury, c'est qu'elles savent que ce festival, plus que n'importe quel autre événement, leur permettra de passer le meilleur week-end de l'année, voire de leur vie, et elles sont bien décidées à en profiter ! Le public présente un éventail infini d'âges, de cultures, de nationalités, de modes de vie, de croyances, de styles vestimentaires (ou d'absence de style) et de goûts musicaux.

L'ÉQUIPE TECHNIQUE

Réalisation **Julien Temple**
Producteur **Robert Richards**
Producteurs exécutifs **Jeremy Thomas**
Tracey Scoffield
Jane Hawlay
Dave Henderson
Co-producteur **Ann Faggetter**
Assistants de production **Ben Challis**
Stephan Mallmann
Organisation du festival **Michael Eavis**
Supervision musicale **Liz Gallacher**
Documentation **John Shearlaw**
Montage **Niven Howie, Tobias Zaldua**
Opérateurs **Lucy Bristow, James Callow**
Darren Cornwell, Hamish Doyne Ditus
Heidi Easton, Evan English
Terry Flaxton, Adnan Hemani
Matthew Judd, Chris Kemp
Tim Knock, Anne-Marie Lean-Vercoe
Focus Puller, Luke Scott
Mixeurs **Chris Adams, Brad Bower**
Christian Bourne, Tim Howarth
Dan Gale, Peter Lee
Crispin Larrett, Paul Ritz
Roger Long, Tom Stubbs
Gary Stadden

Une Newhouse Nitrate Production
en association avec Hanway Films Limited et Emap Performance
BBC Films

© Glastonbury Festivals Limited © Newhouse Nitrate Production Limited

Ventes Internationales Hanway Films
Grande-Bretagne 2006
Durée 135 mn
format 1.85

FICHE ARTISTIQUE

Titres Interprètes

All tomorrow's parties	The Velvet Underground
Qualahila ar tesninam	Tinariwen
Red right hand	Nick Cave and the Bad Seeds
Dean	Terry Riley
Fearless	The Bravery
First of the Gang to die	Morrissey
We come one	Faithless
Please buy one	Melanie
Firestarter	Prodigy
Pressure drop	Toots and the Maytals
Swastika eyes	Primal Scream
Freedom	Richie Havens
Mao Tse Tung say's	Alabama 3
Waiting for the great leap forward	Billy Bragg
D'accord Dakar	Ernest Ranglin
Sponjie reggae	Black Uhuru
Rock superstar	Cypress Hill
Phoenix city	The Skatalites
Laura	The Scissor Sisters
Fake plastic trees	Radiohead
Kilimangiro	Babyshambles
The Riverflow	The Levellers
Babylon	David Gray
Human behaviour	Bjork
Connected	Stereo MCs
Politik	Coldplay
Hey boy, hey girl	The Chemical Brothers
Right place wrong time	Dr John
Day upon day	Blur
Straight to hell	Joe Strummer and The Mescaleros
Waterloo sunset	Ray Davies
Common people	Pulp
Heroes	David Bowie

LE FILM

PAR JULIEN TEMPLE

Imaginez que Woodstock, l'événement culturel déterminant des années 60, existe toujours, trois décennies plus tard. Comment aurait-il changé, évolué ? Comment se serait-il adapté au monde qui l'entoure, qui lui, s'est totalement redéfini ? Quelle part de l'idéalisme et du sens communautaire de la manifestation originale aurait survécu ? A quel point les inexorables pressions du consumérisme et des gros sponsors auraient transformé la philosophie fondatrice du rassemblement ? Ce serait un puissant miroir des extraordinaires changements qui ont marqué notre façon de vivre au cours des trente dernières années.

Bien sûr, ni Woodstock ni la plupart des autres festivals de musique de l'époque n'ont survécu. En fait, un seul subsiste, il s'appelle Glastonbury.

Le miroir existe bel et bien. Le contraste entre l'esprit inchangé qui anime le cœur du festival de Glastonbury et notre façon profondément différente de vivre notre vie constitue la dynamique centrale du film.

Bien entendu, le festival lui-même et ses organisateurs ont dû s'adapter pour répondre aux changements commerciaux, politiques et culturels qui se sont produits autour d'eux, mais la vision fondatrice du festival n'a jamais été trahie. Cette conception du festival comme un organisme en constante évolution, s'adaptant en fonction des pressions des gens qui y assistent autant que des évolutions du monde extérieur, est elle aussi au cœur de cette histoire.

Nourri de l'ahurissante richesse musicale qu'a offert Glastonbury année après année, le film parcourt les différents secteurs, invitant le spectateur à s'immerger avec ses personnages dans l'esprit du festival et dans l'irrésistible expérience sensorielle qu'il propose.

En écho au flot de musique et d'images, le film incorpore les voix d'une incroyable diversité de festivaliers. Celles-ci traversent le film, structurant et illuminant le récit.

Riche de la musique et de l'énergie de David Bowie, T REX, Radiohead, REM, Coldplay, Oasis, Pulp, Blur, Chemical Brothers, Joe Strummer, Primal Scream, Fat Boy Slim, Rolf Harris, Ray Davies, Alabama 3, Nick Cave, Massive Attack, Tinariwen, Faithless, Björk, Dr. John, Orbital, Prodigy, Melanie, Richie Havens, New Order, David Gray, Babyshambles, Skatalites, Stereo MC's, Velvet Underground, Scissor Sisters, Alice Coltrane, etc... ainsi que de musiques venues du monde entier, le film est un grand spectacle musical. Mais il est aussi, pour tous ceux qui ont vécu la dernière partie du 20ème siècle, une invitation à refaire le "long et étrange voyage" auquel nous avons tous pris part, à rire de nous-mêmes en cours de route, tout en soulevant des questions sérieuses quant à l'avenir que nous en sommes en train de préparer.

Glastonbury est dorénavant le festival de musique le plus ancien, le plus reconnu et le plus influent du monde. Depuis ses humbles débuts en 1970, la manifestation a vu son affluence et

son prestige grandir jusqu'à devenir l'un des événements phares de la vie culturelle britannique, au même titre que Wimbledon ou la finale du championnat de football. Pendant tout le week-end, plus de 5 millions de téléspectateurs suivent l'événement sur la BBC, un chiffre bien en deçà du total de festivaliers venus à Glastonbury au moins une fois dans leur vie. Le festival a réellement pris une dimension mondiale, rassemblant sur ses nombreuses scènes des musiciens et artistes de la planète entière. La "marque" Glastonbury est mondialement connue et inspire des manifestations telles que le Fuji Rock Festival au Japon et les festivals de Burning Man dans le Nevada et de Benicàssim en Espagne. Tout au long de son existence, le festival lui-même a généré des millions de livres destinés à des actions de charité. Des têtes d'affiches comme Radiohead, David Bowie ou REM y jouent pour bien moins que ce qu'ils touchent habituellement pour un festival de rock, afin de soutenir la générosité d'esprit et la célébration des valeurs humaines que Glastonbury représente.

Sur un plan spirituel, Glastonbury est profondément ancré dans la culture anglaise. Fortement lié à la culture druidique, à la légende du roi Arthur et à celle de la visite de Joseph d'Arimathie en Grande-Bretagne et par sa situation sur la principale *leyline* de St. Michael, le site résonne de légendes et de mythes. Ce n'est pas un hasard si, quelques jours durant, pendant le festival, l'accomplissement de la vision de Blake dans *Jerusalem* semble devenir possible.

Chaque année, une ville temporaire, deux fois plus grande qu'Oxford ou Bath, sort miraculeusement de terre dans une ferme du Somerset, et requiert pour fonctionner sa propre infrastructure sociale, ainsi que son ingrédient secret, le légendaire esprit Glastonbury.

C'est cet esprit qui rend Glastonbury unique et attire le public et les artistes des quatre coins du monde. Vivre l'instant présent, partager des expériences et s'évader, au moins pour quelques jours, des routines et des hiérarchies stressantes de la vie moderne : voilà ce qui rassemble les tribus les plus étranges et disparates, créant un microcosme unique, reflet de notre société. Une espèce hybride, mélange d'avocats, de paysans, de gamins des rues, de retraités et de dirigeants de l'industrie musicale, mais aussi de familles, de voyageurs, de soldats et d'étudiants, tous cohabitant activement à Glastonbury. Les frontières et contraintes habituelles sont abolies. Les gens se côtoient et s'apprécient simplement, stimulés par un esprit libre-penseur, tolérant et généreux qu'ils ont eux-mêmes créé.

Trois décennies après sa naissance, le festival a su maintenir ses valeurs essentielles avec une remarquable constance, dans un monde qui lui, est devenu méconnaissable.

LA GÉNÈSE DU FILM

Michael Eavis a eu l'idée du film sur Glastonbury à un moment où il craignait que l'avenir du festival ne soit compromis. En 2001, la manifestation avait en effet été annulée à la suite d'incidents survenus l'année précédente : alors que 100 000 billets (capacité maximale du site) avaient été vendus, de nombreux resquilleurs étaient entrés, une situation qui présentait trop de risques pour la sécurité des festivaliers.

Au printemps 2002, après avoir dépensé plus d'un million de livres pour réhausser les barrières de sécurité, Eavis obtient finalement, après avoir été débouté plusieurs fois, la licence lui permettant de relancer le festival. Mais il est toujours inquiet des éventuels incidents et commande un film-témoignage relatant l'histoire du festival au cas où ce dernier ne connaisse aucune autre édition dans le futur. "J'ai pensé que c'était peut-être la dernière occasion de garder une trace de ces 30 ans d'efforts, d'enthousiasme, de peur et de plaisir mélangés", raconte-t-il.

Moins d'un mois avant le festival de 2002, Michael apporte 160 000 livres "pour faire démarrer le film", et recrute Julien Temple, qui vit dans le Somerset, réalisateur de "Absolute Beginners" et du documentaire "L'Obscénité et la fureur" sur les Sex Pistols, afin qu'il filme l'édition de cette année-là. Michael a confiance en Julien et lui donne carte blanche pour filmer ce qu'il veut et où il le veut ; le travail commence presque aussitôt, avant même que le producteur Robert Richards n'ait réuni tous les fonds. Sous la direction de Julien, 12 caméras sont mobilisées pour filmer le festival en 2002 et un appel est lancé à tous ceux pouvant apporter des témoignages concrets sur cette manifestation.

Des 700 heures de pellicule réunies, il a fallu faire un montage de 135 minutes. John Shearlaw, de l'équipe du festival, s'est notamment mis en quête d'images montrant l'évolution de la mode des chapeaux, des sacs à dos, des voitures. Certains passages étaient simplement anecdotiques, d'autres profondément émouvants.

Ainsi, un film Super 8 de Peter Pracownik, ancien des *Pink Fairies* devenu illustrateur renommé de *fantasy*, refait surface. De son côté, le British Film Institute fournit des bobines filmées à Glastonbury dans les années 20, découvertes dans une benne. Doyen du "Tipi Field", Chris Waite, retrouve pour sa part des images d'une répétition de Steve Hillage et Peter Gabriel qu'il avait tournées en 1979. "A l'époque, le simple fait d'utiliser une caméra était délicat parce qu'il fallait tout le temps déjouer les autorités", rappelle-t-il.

"Nous n'avons pas voulu expurger l'histoire. Les histoires de drogue ont nettement assombri la fin des années 80, jusqu'à l'émeute de 1990. Puis il a fallu installer la clôture. Le festival ne serait sans doute plus là sans elle, mais son existence même remet en question la nature du festival."

"Le film ne suit pas un ordre chronologique, trop prévisible. Au fil des années, l'espace culturel

a été commercialisé et transformé en marque. Glastonbury a lutté contre cela, mais a dû s'y adapter. Même les pieds dans la boue, les gens sentent qu'il faut être solidaire pour surmonter ensemble une situation difficile."

"J'ai essayé de trouver des moments où l'on peut quitter le présent et, ce passage d'un temps à l'autre, permet de se poser des questions sur ce qui a évolué. Derrière tout cela, il y a la foi de Michael Eavis en une manifestation qui permet aux gens de progresser en tant qu'être humain."



JULIEN TEMPLE

Alors qu'il poursuit ses études à la National Film School de Londres, Julien Temple se fascine pour la culture punk émergente, et particulièrement les Sex Pistols. Il débute en collaborant en 1979 à la réalisation du documentaire *The Great Rock n' Roll Swindle* consacré à ce captivant et anarchique groupe de punk rock. Une œuvre qualifiée par Variety de "Citizen Kane" des films Rock'n'Roll.. "

Fort de ce succès, Temple s'affirme en tant que pionnier des vidéos clips en dirigeant notamment les Rolling Stones, David Bowie, Neil Young et Janet Jackson. Il est en 1981 également aux commandes de projets comme les concerts *The Secret Policeman's Other Ball*, et en 1985 *Running Out of Luck*, un clip court-métrage du premier album solo de Mick Jagger, "She's the Boss". Il a également réalisé la comédie musicale *Absolute Beginners* (1986), qui décrit le Londres de la fin des fifties et dans laquelle apparaissent Bowie, Patsy Kensit et Sade, et participé au projet *Aria* réalisant le segment "Rigoletto" en 1987.

En 1989, Temple tourne *Earth Girls Are Easy*, une comédie musicale sur des extra-terrestres atterrissant dans San Fernando Valley grâce à une jeune manucure (Geena Davis). Jeff Goldblum et Jim Carrey font également partie du casting, et le film bénéficie d'une flamboyante direction artistique, réminiscence de *La Petite Boutique des Horreurs* (1986) et des films de John Waters. Il offre sa première œuvre non musicale en 1996 avec *Bullet*, réunissant Mickey Rourke et Tupac Shakur. Le film sort directement en vidéo aux Etats-Unis, malgré l'incontestable performance des acteurs.

Temple s'en sort mieux avec *Vigo – Passion for life* (1998), l'histoire d'amour du réalisateur mythique Jean Vigo (James Frain) et de sa femme Lydu Lozinska (Romane Bohringer). Mais c'est avec *The Filth and the Fury* (2000), son second documentaire sur les Sex Pistols, qu'il retrouve la maestria de ses débuts. Temple continue avec *Pandaemonium* (commencé en 1999), un drame centré sur la vie des poètes romantiques William Wordsworth et Samuel Taylor Coleridge avec Linus Roache, John Hannah et Samantha Morton.

Filmographie

1979	<i>The Great Rock'n'Roll Swindle</i>
1981	<i>The Secret Policeman's Other Ball</i>
1985	<i>Running Out of Luck</i>
1986	<i>Absolute Beginners</i>
1987	"Rigoletto" pour <i>Aria</i>
1989	<i>Earth Girls are Easy</i>
1991	The Rolling Stones 'At the Max (consultant à la création)
1995	<i>Bullet</i>
1998	<i>Vigo – Passion for Life</i>
2000	<i>Pandaemonium, The Filth and the Fury</i>
2006	<i>Glastonbury</i>



Les Acacias
122, rue La Boétie 75008 Paris
Tél. 01 56 69 29 30
Fax 01 42 56 08 65
acaciasfilms@wanadoo.fr

site du film : www.acaciasfilms.com